



EDITO

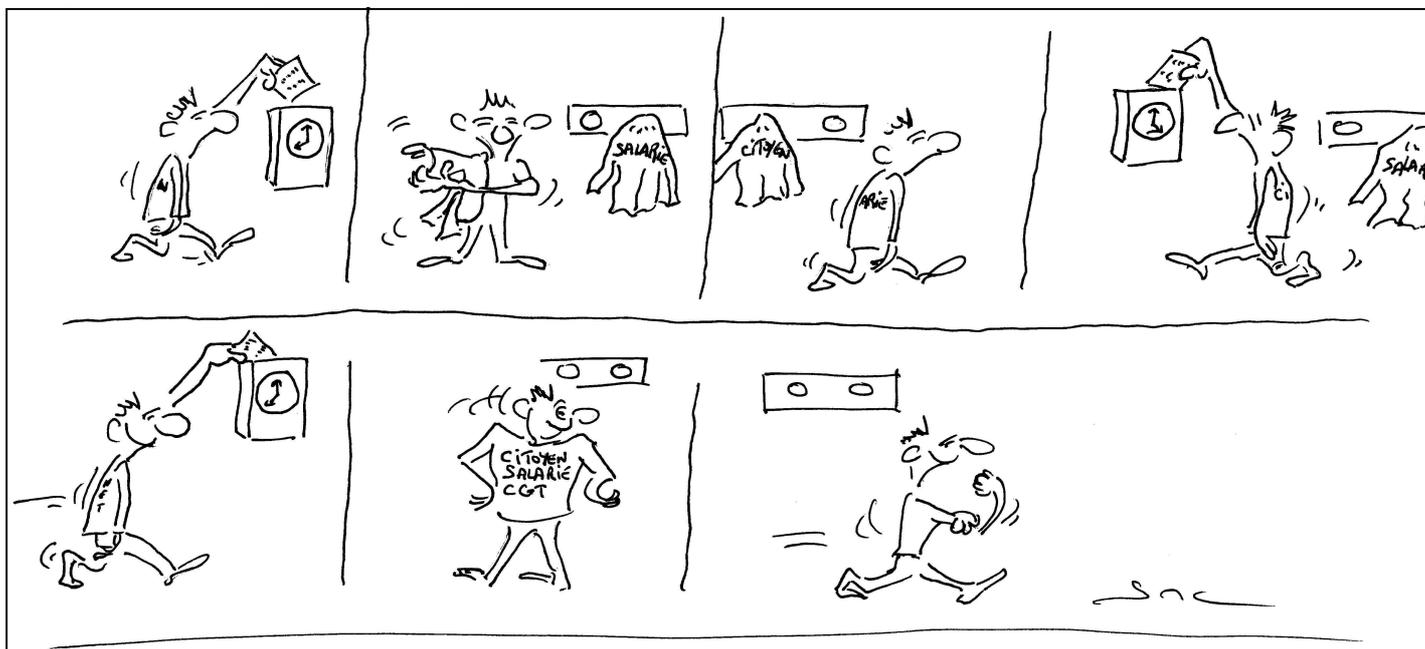
À quelques semaines d'une échéance électorale déterminante pour les cinq années à venir, on entend, venues de certaines organisations syndicales, de concert avec le candidat-président et la droite de tous poils, enfler la grogne et l'indignation : la CGT outre-passe sa vocation syndicale, elle n'a aucune légitimité pour se mêler de l'élection présidentielle ! Ben tiens, en voilà un beau sujet de débat pour la campagne de « la présidentielle ». En voilà une belle diversion de plus pour éviter d'évoquer les bilans qui fâchent...

Mais foin de la polémique, attachons-nous au fait. La CGT, campagne électorale ou pas, a réaffirmé son opposition au dogme de l'ultra-libéralisme économique qui spolie les salariés depuis plusieurs décennies, son opposition à la dictature de la finance qui s'accapare les richesses des travailleurs, qui détruit leurs droits à des conditions de travail et des salaires décents. Depuis sa création, la CGT a lutté contre ce vol organisé et n'a pas attendu l'élection présidentielle de 2012 pour se positionner. Alors où est son crime de lèse majesté ? La défense des droits des salariés n'est elle pas l'essence même du syndicalisme ? Et si revendiquer un meilleur partage des richesses c'est faire de la politique, alors la CGT fait de la politique. Mais quand une organisation patronale revendique la casse de la protection sociale

solidaire par la baisse des charges sociales et du coût du travail, n'outrepasse-t-elle pas sa vocation d'organisation syndicale ? Ne fait-elle pas de la politique ? Bien sûr que si, tout autant que la CGT. Et pourtant, ces revendications là ne suscitent point de grogne, point d'indignation dans les rangs du candidat du peuple.

Quant aux organisations, dont certaines hurlaient à la grève générale contre l'ultra-libéralisme il n'y a encore pas si longtemps, qui affichent ostensiblement le bâillon de la neutralité sous prétexte qu'un syndicat ne fait pas de politique, quelle sera leur crédibilité après les élections ? Les citoyens auront fait leurs choix, ils pourront enfin redevenir des salariés avec des droits à défendre ? La logique de ce silence échappe singulièrement à la Cigogne. Les citoyens salariés et électeurs apprécieront sans doute la posture. Mais, à l'image de la CGT, la Cigogne ne s'enfouit pas la tête dans le sable quand le vent des changements est appelé à se lever. Elle laisse ça aux autruches. La CGT n'appelle pas à voter pour tel ou tel candidat, elle appelle les citoyens à défendre leurs droits contre la finance avec l'arme démocratique que constitue le bulletin de vote. Et si en cela on lui reproche de faire de la politique, la Cigogne s'en bat les plumes.

A bon entendre...



Convivialité au 35 Avenue des Vosges

Le 23 février dernier, n'était pas seulement le jour de l'assemblée générale statutaire, de la CGT FP 67, réunion de très bonne facture, constructive et instructive (cf. compte-rendu). C'était aussi le jour du «Pot de remerciement» promis, par le DRFiP, M. RIQUER, aux agents du site du 35 avenue des Vosges à Strasbourg, ayant subi durant de longs mois les nombreux inconvénients des chantiers de mise en sécurité et de restructurations, à savoir bruits, poussières, odeurs, remue-ménage et déménagements, ceci sur site occupé. La Logistique de la DRFiP avait fait les choses en grand, avec la complicité de l'accueil du 35, en aménageant l'ensemble du hall d'accueil pour l'occasion, n'hésitant pas à fermer le site pour une demi-journée. Au cours de son allocution de bienvenue, M. RIQUER s'est dit consterné par un article d'un journal syndical critiquant les réalisations de la DRFiP au 35, et notamment a longuement déploré les griefs injustifiés selon lui, régulièrement faits à l'architecte que rigoureusement la Cigogne nous a défendu de nommer ici. Il est grand temps de songer à dépasser ces idées reçues comme quoi la CGT dénigre tout à l'aveuglette sans discernement. Non, la Cigogne se veut constructive et ne dénonce que des tristes réalités. Elle sait dire quand ce n'est pas bon, elle sait aussi reconnaître quand les choses sont positives. Hélas, en l'occurrence, sur les chantiers du 35, le meilleur et le pire se côtoient. Certes, l'accueil du site a pris une autre dimension, plus de clarté, de confort pour les agents et l'usager, mais il subsiste à tous les niveaux, des énormités, des manquements, des incohérences, que les agents du bâtiment doivent assumer journalièrement, n'en déplaise au DRFiP, et le chantier n'est pas terminé loin de là, conséquence sans doute de cette désastreuse RGPP.



Mais revenons en à ce moment de convivialité. Il a été unanimement apprécié, une véritable bouffée d'oxygène, l'occasion d'un réel rapprochement entre le staff directionnel et les agents, valant à lui seul, bien des réunions et des entretiens trop souvent à sens unique. Ces occasions se font trop rares, dans une période de pénurie de dialogue, par manque de temps, résignation etc. Pour cette agréable matinée conviviale, les agents du 35 Vosges et la CGT Finances Publiques 67 vous remercient M. RIQUER, ça aussi notre organisation syndicale en convient et ose le dire.

Déménagement à la RANTAN PLAN ...

Si la création du PELP (Pôle d'Evaluation des Locaux Professionnels) de Strasbourg, a été, à l'image de certains accouchements, douloureux, long, complexe, à l'inverse son déménagement au 3^e niveau du CDIF 1 au 10 rue Simonis, a été pour le moins précipité, bâclé, effectué à la hussarde et sans concertation préalable. Bref, un déménagement à la RANTANPLAN. C'est ainsi que les malheureux gars de l'équipe de déménageurs de la DRFiP se sont pointés rue Simonis, et sans tambour ni trompettes, ont transféré le mobilier existant. Làs, et ce n'était visiblement pas prévu sans doute, les bureaux déménagés se sont avérés trop volumineux pour la pièce récupératrice. Résultat, les agents se sont retrouvés non pas installés perpendiculairement aux fenêtres du local, mais parallèlement, donc face au soleil ou dos au soleil, avec les problèmes évidents de réverbération sur les écrans des PC notamment. Ecoeurés, les agents du PELP ont pris l'initiative

de s'installer dans un bureau voisin (ancien bureau du Chef de Centre de Strasbourg-Neudorf) avec du mobilier de récupération qui se trouvait là.

A l'heure où l'on parle en haut lieu de cadre et de bien être au travail, de communication, l'on peut légitimement s'interroger sur la compétence du ou des décideurs dans cette affaire. Ces gens là connaissent-ils le travail ? En effet, il s'avère que :

- les agents du PELP ne disposent pas de l'espace nécessaire au déploiement des plans cadastraux pourtant outils de base de leur travail (contentieux, etc.),
- la réception est sensée se faire dans la salle de réunion commune aux services des 3 étages du bâtiment,
- faute d'installations adéquates, le collègue handicapé du PELP va se retrouver seul au RDC, isolé du service, avec quels moyens ?
- quid de la documentation ?

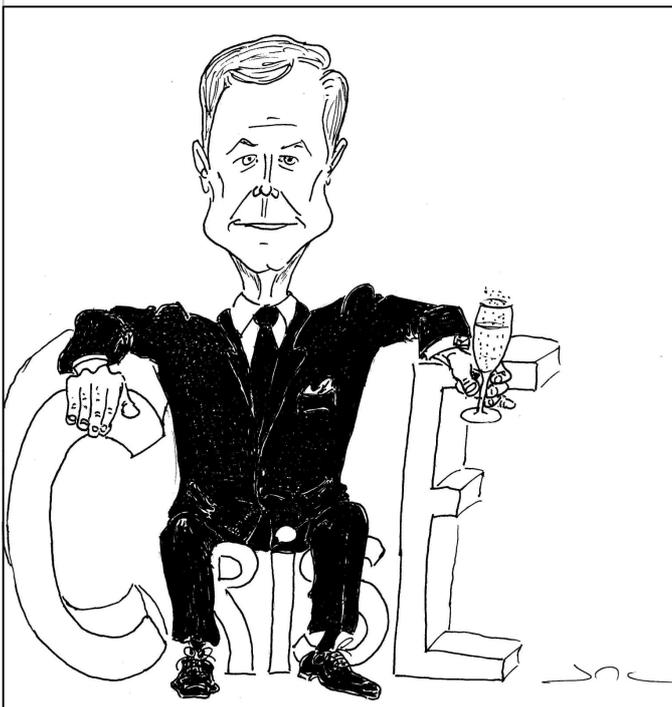
On aurait décidé de saborder le cadastre que l'on ne s'y prendrait pas différemment !

À l'heure de la crise de la dette, à l'heure des tailles budgétaires où l'on nous incite à l'édition recto verso (comme s'il était besoin) pour l'économie de papier, à l'heure où l'on s'attend d'un jour à l'autre à la diffusion d'une note demandant de ne pas frapper trop fort les touches des claviers d'ordinateur pour les user moins vite, voilà que le Directeur Général des Finances Publiques invite les comptables de France, de Navarre et d'outre-mer à une surboum dans un grand hôtel de la capitale. Pour quelle raison ? Bien malin qui peut le dire puisque cette réunion, d'une durée prévue de 3 heures, à laquelle seront conviés les intéressés par vagues de mille, n'affiche pas d'ordre du jour. Tout ce que l'on sait c'est qu'un pot amical sera offert à l'assemblée pour clore la séance.

Alors quoi ? Que doit-on en penser ? On ne peut pas imaginer une telle entreprise dans le seul but de caresser le comptable dans le sens du poil ? De lui rejouer la sérénade en RGPP majeure ? De lui panser les contusions de la fusion ?

En fait, on s'en fiche, de la vraie raison d'une si coûteuse mascarade puisqu'elle ne peut être que perfide.

Tout ce que souhaite la Cigogne c'est qu'une immense majorité de comptables (pour la totalité, ne rêvons pas non plus) décline poliment l'invitation en faisant preuve d'un sens civique qui sera tout à leur honneur.



Ce n'est plus un secret, au terme de son mandat présidentiel, Sarkozy n'a aucun bilan à présenter. Aucun ? Quelle injustice ! Si, si, il a fusionné les administrations fiscales du Trésor et des Impôts, créant le fameux GUICHET FISCAL UNIQUE, présenté comme la panacée pour le contribuable français. Manque de chance, s'il fallait résumer les doléances de l'ensemble des collègues des postes du département, récemment visités par les membres de la Commission Exécutive de la CGT Finances Publiques 67, au hit-parade et largement en tête, viennent les difficultés liées à la création de ce foutu guichet fiscal unique. Il ressort des entretiens avec les agents, et parfois avec les chefs de postes, outre les problèmes liés aux locaux, pris en charge par les représentants de la CGT au CHS-CT, que la réception des contribuables en matière fiscale, est souvent dévolue à une seule et même personne, celle qui a suivi la formation, bien évidemment trop rapide, trop succincte. Cet agent spécialisé par la force des choses (fallait qu'il y en ait un qui se dévoue), en bave, et enfin, en son absence, pour congés ou maladie, la réception fiscale devient un véritable casse-tête ! Il saute aux yeux que ce problème est directement lié aux suppressions d'emplois, d'ailleurs à terme n'est-ce pas là le but inavoué de nos dirigeants libéraux, que de supprimer ces petits postes de proximité ? Nul doute que l'ensemble des chefs de poste font régulièrement remonter à leur hiérarchie les difficultés engendrées par cette foutue galère qu'est le guichet fiscal unique. N'ont-ils pas eu l'ordre (à quoi bon ?) de rédiger, et c'est une nouveauté, un rapport circonstancié des visites de postes par la CGT ?

Les recettes de Tata Jaja

La Cigogne anticipe le prochain départ à la retraite d'une de ses rédactrices en lui aménageant une rubrique personnelle : la rubrique culinaire.

Ainsi, à chaque nouveau numéro de notre journal, Tata Jaja vous dévoilera une recette facile à réaliser et accessible à nos porte-monnaie si rudement mis à l'épreuve ces dernières années.

Nous commencerons notre série par une de ses recettes préférées : *Les œufs au plat au Roquefort*.

(Suite au verso)

L'assemblée Générale annuelle est toujours un moment fort dans la vie d'une organisation. A la CGT nous avons coutume d'ouvrir nos AG à tous. C'est ainsi que cette réunion statutaire se transforme en un lieu de débats et d'échanges riches en toute liberté de parole.

Les interventions du responsable du Comité Régional Alsace de la CGT, et du secrétaire du Haut-Rhin ont été l'occasion d'évoquer les problématiques et perspectives nouvelles qui émergent.

Il y a été question de convergences Européennes, de travail commun engagé avec la confédération VERDI Allemande ainsi qu'avec nos homologues Suisses.

Il y a été question de réponses syndicales à cette crise que les larbins du capital et de la finance veulent faire payer aux peuples.

Il y a été question de solidarités et d'actions, y compris au-delà des frontières nationales, de manière à hisser les moins bien lotis au niveau des autres.

Trois délégués représenteront la section au congrès de Guidel début avril.

Il est de bon augure également que la section présente un candidat à la commission exécutive nationale. Cela nous laisse espérer que la Région Alsace bénéficiera pour la prochaine mandature d'un suivi rapproché.

Notre section a prouvé par le passé qu'elle était souvent à la pointe de la réflexion en matière de luttes et d'avancées sociales (RTT, restructurations, luttes Européennes,...)

Même s'il n'est pas toujours confortable d'avoir raison avant l'heure, il n'en reste que c'est souvent le prix à payer pour que la cause avance.

Le succès des manifestations du 29 février qui ont réuni plus de 160000 personnes dans les rues, et qui pourtant n'ont eu qu'un piètre écho dans la presse si bien pensante, sont un signe évident que nous progressons sur la bonne voie.

Page 1 :

EDITO.

Page 2 :

Convivialité au 35 Avenue des Vosges,

Déménagement à la RANTAN PLAN...

Page 3 :

Crise ? Mon Œil...

Guichet Fiscal Unique ou Une Foutue Galère,

Les recettes de Tata Jaja .

Page 4 :

Assemblée Générale 2012,

Sommaire,

Les recettes de Tata Jaja (suite).



(suite)

Notre envoyé spécial nous apprend à l'instant que Tata Jaja profite déjà de la plage et ne pourra assurer sa rubrique.

La Cigogne s'excuse auprès de ses lectrices et lecteurs pour ce Poisson d'Avril anticipé et présente ses vœux de longue retraite à sa camarade.

JE ME SYNDIQUE à la CGT Finances Publiques

Nom : Prénom :

Grade : Echelon :

Adresse Administrative :

Adresse Personnelle :

Bulletin à retourner au syndicat par l'intermédiaire du correspondant local ou à :

Jean Michel CHAIRON à la TP Drulingen
Michel BASTIAN au SIE de Haguenau